

*Matières du tems.* Septemb. 1714. 153  
peuple, n'y ayant que le caprice, la bizar-  
reté, ou une fortune aveugle & passagere,  
qui peut leur donner quelque autorité pour  
un tems sur leurs Superieurs.

Les fonctions de cette troupe d'*Affassins*  
est de parcourir la Ville jour & nuit, & de  
tuer tous ceux qui font seulement soup-  
çonnez d'avoir la pensée de se soumettre à  
leur devoir & à l'obéissance. C'est ainsi  
que ce malheureux Conseil a trouvé le mo-  
yen de conduire les Barcelonois au dernier  
periode de la fureur. En très-peu de tems  
on pourra sçavoir quels auront été les sa-  
laires de pareils Senateurs.

V. Voici encore une circonstance qui a  
du rapport à ce qui s'est passé dans Barce-  
lonne avant l'arrivée de Mr. de Berwick au  
Camp. Un Boulanger des vivres prisonnier  
dans la Place depuis deux ans, sans avoir  
pû obtenir sa liberté, quoi qu'on eût of-  
fert de payer sa rançon depuis la retraite  
des Troupes des Alliez, fut longtems sol-  
licité de prendre parti parmi les Rebelles.  
Il s'y détermina enfin à la persuasion d'un  
Religieux Franciscain, qui lui fut dire qu'il  
n'y avoit que cette porte ouverte pour lui  
sauver la vie; comme ce Religieux s'étoit  
érigé en Capitaine Partisan, il enrôla lui-  
même le Mitron dans sa Compagnie, &  
lui promit un Réal par jour, qui fait la  
huitième partie d'un Ecu. Quelques jours  
après l'enrôlement le brave Franciscain al-  
la en parti, armé d'une escoupette & de  
trois pistolets pendus à sa ceinture en guise  
de chapelet: le Boulanger se sauva de sa  
Troupe, fut joindre Mr. le Marquis d'Ar-  
pajou, & l'ayant informé de l'endroit où il  
avoit

*Capucin  
érigé en Par-  
tisan & en-  
voyé en Ga-  
lere.*